

Lettre d'information

N° 25/ Juillet 2012

EN BREF :

Vers un test de qualité international harmonisé pour les produits d'éclairage hors réseau

Le cadre d'Assurance Qualité de Lighting Global s'internationalise en réponse à un besoin croissant d'approche stable et harmonisée permettant d'identifier des produits d'éclairage hors réseau de bonne qualité.

Lighting Global travaille actuellement avec le ministère de l'Énergie américain à l'institutionnalisation de ses méthodes de test et ses mesures de la qualité par le biais de la Commission électrotechnique internationale (CEI), une étape fondamentale pour parvenir à une assurance qualité harmonisée au niveau international.

« Le principal objectif de notre travail avec la CEI est d'harmoniser les méthodes de test des produits d'éclairage hors réseau au niveau international dans plusieurs pays et régions.

L'harmonisation bénéficie aux fabricants comme aux consommateurs, puisque cela signifie que les résultats des tests réalisés par cette méthode seront valides dans tous les programmes, pays et régions qui adoptent l'intégralité des méthodes de test de la CEI », a déclaré Arne Jacobson, directeur technique du programme d'assurance qualité de Lighting Global et membre du groupe de travail de la CEI qui travaille à cette mesure.

« Un cadre d'assurance qualité harmonisé au niveau international permet d'éliminer la nécessité de tester les produits à plusieurs reprises pour différents marchés et de réduire ainsi les frais associés à l'assurance qualité dont doivent s'acquitter les sociétés. À long terme, ces économies de coûts pourraient à leur tour bénéficier aux consommateurs en permettant de proposer des produits dont la qualité est assurée à moindre coût », a-t-il déclaré.

Les méthodes de test soumises par la CEI se fondent sur la version 3.0 de la méthode d'évaluation de la qualité de Lighting Global (LA-QTM). Cette méthode de test, développée à l'origine par l'Institut Fraunhofer pour les Systèmes d'énergie solaire, a été révisée plus tôt cette année après une contribution extensive de la part de différents protagonistes, permise par un processus géré par le Centre Schatz de recherche pour l'énergie à l'Université Humboldt.

Des spécifications techniques préliminaires présentant les méthodes de test ont été soumises à la CEI par l'intermédiaire du Groupe de travail conjoint 1 (CTC1) du Comité technique 82 (CT82), et acceptées à titre de version préliminaire du Comité en mai. Cette version a ensuite été diffusée aux comités nationaux associés au CT82 en juin pour révision.

Les commentaires de la révision menée par les comités nationaux sont attendus pour le 21 septembre 2012. Il est possible que les méthodes de test et mesures de la qualité harmonisées soient approuvées et publiées par la CEI avant la fin de l'année.

NOUVELLES DE LIGHTING AFRICA :

La formation des techniciens: assurer la réactivité du marché

Lighting Africa a commencé à former des techniciens de première ligne qui devraient fournir un service après-ventes et assurer la maintenance des produits d'éclairage solaire vendus au Kenya et au Ghana, ses deux pays pilotes.

Lighting Africa forme ses techniciens aux éléments fondamentaux des kits d'éclairage solaire modulables, aux problèmes couramment signalés et à la manière de les résoudre, afin de garantir aux consommateurs que les lampes solaires peuvent être réparées une fois achetées.

« Cette initiative vient directement en réponse à une demande de service après-ventes émanant des consommateurs de produits d'éclairage solaire et de support technique aux fabricants, afin d'éviter de renvoyer des produits en parfait état qui n'ont pas été utilisés conformément aux instructions », a déclaré Nana Asamoah-Manu, directeur de Lighting Africa au Kenya.

Selon lui, 90 pour cent des réclamations et retours de produits par les consommateurs surviennent en raison de problèmes d'utilisation très simples de la part des consommateurs.

La plupart des réclamations découlent en réalité d'un mauvais chargement des batteries d'un produit, de sorte que celles-ci se déchargent complètement, rendant alors nécessaire de relancer le chargement de la batterie de la lampe en la branchant sur le secteur ou sur d'autres sources d'énergie.

Un autre problème couramment rencontré est le positionnement des panneaux solaires dans des endroits bénéficiant d'un mauvais ensoleillement, de sorte que le chargement du produit est minime et ne permet pas de bénéficier de la durée et de l'intensité de l'éclairage promis. Les mauvais raccordements et montages des différentes composantes du kit solaire sont également un motif de réclamations des consommateurs quant à la performance du produit.

« Il est clairement apparu que certaines mesures de soutien permettraient de résoudre de 50 à 60 pour cent des réclamations des consommateurs, et permettraient d'améliorer considérablement la valeur générale du produit », a déclaré Asamoah-Manu.

Le programme Lighting Africa, en travaillant avec des techniciens qualifiés dans la réparation des appareils électriques comme les postes de télévision et de radio, les téléphones portables, etc., leur fournira des compétences leur permettant de faire fonctionner, de diagnostiquer et de réparer les kits d'éclairage modernes.

Lighting Africa souhaite former 100 techniciens de première ligne aux produits d'éclairage solaire, qui seront basés dans 10 des grandes villes du Kenya, afin de se rapprocher des consommateurs. Au Ghana, les techniciens seront basés dans six des principales villes du pays.

Le programme a également entamé des discussions avec d'autres parties prenantes de l'industrie disposant de programmes de formation de techniciens similaires afin d'essayer d'établir un programme de formation national.

Le soleil éclaire les nuits noires des régions rurales au Ghana.

M. Joseph Danquah est généralement très pris, puisqu'il est l'unique charpentier de son village, Nimforkrom, qui se trouve à une certaine distance de Sunyani, la capitale de la région de Brong Ahafo, au Ghana.

Si la durée de l'ensoleillement quotidienne passait à 16 heures par jour, lui et sa famille pourraient en faire tellement plus. Il est souvent obligé de remettre au lendemain du travail qu'il aurait pu effectuer le soir en raison de la pénombre.

« Ma femme, qui est boulangère, se lève à quatre heures du matin pour préparer sa pâte à pain. Elle vend son pain la nuit, avec du thé, à la lumière d'une bobo (lampe au kérosène). Nous essayons tous d'en faire autant que possible pendant qu'il fait encore jour », affirme ce père de cinq filles.

Le soir, ses filles étudient à la lumière d'une lampe au kérosène, lui et sa femme préférant s'éclairer à la bougie car « nous ne sommes pas aussi imprudents que les enfants ».

À Nimforkrom, son village, il n'y a pas l'électricité. La seule source de lumière y est celle du soleil. Une fois qu'il s'est couché, la vie s'arrête presque.

« Même notre petite maternité n'a pas d'éclairage ! Ce n'est qu'avec nos prières que nous y arrivons », déclare-t-il. « Par exemple, tous mes enfants sont nés pendant la journée, mais le fils de mon frère est né la nuit, et quelle expérience effrayante ! Les quantités de gaz dégagées par les lanternes que nous avons dû inhaler ! Sans parler du mauvais éclairage avec lequel la sage-femme a été forcée de travailler ! Ça n'a pas été facile du tout ».

Il ne souhaite rien d'autre que de la lumière ! Il se plaint des conséquences des gaz dégagés par les lampes au kérosène sur la santé de ses enfants, du coût élevé du kérosène, des bougies et des boîtes d'allumettes, ainsi que du temps perdu à ne pas pouvoir travailler le soir.

Quand une équipe de Lighting Africa lui a rendu visite en juin et a fourni à son foyer des lampes solaires, il n'arrivait pas croire que le soleil pouvait éclairer sa maison la nuit.

L'équipe de Lighting Africa s'est rendue au village de Nimforkrom dans le cadre d'une campagne d'éducation des consommateurs de 15 semaines qui a démarré en avril et s'est depuis rendue dans 255 villages non électrifiés. La campagne a organisé des expositions itinérantes dans 150 marchés ruraux et 75 forums communautaires afin de présenter les lampes solaires disponibles au Ghana et la manière dont elles fonctionnaient.

Une visite de suivi chez M. Danquah une semaine plus tard a trouvé un foyer transformé, bourdonnant de vie ; les enfants jouaient dans une cour bien éclairée, et trois anciens discutaient autour d'un verre, chacun disposant de sa propre lampe solaire.

« L'énergie solaire m'a changé la vie et a changé celle de ma famille. Maintenant, nous avons aussi une vie ; mes enfants étudient à la lumière des lampes solaires, et ne sont plus obligés d'inhaler les gaz produits par les lampes au kérosène. Ils ne se fatiguent plus les yeux », a-t-il affirmé. « Nous sommes sortis des ténèbres pour entrer dans la lumière ».

Il avait acheté un téléphone portable qu'il rechargeait grâce à l'énergie solaire, et pouvait écouter les informations sur la radio de son téléphone.

« Quant à moi, tout ce que je peux dire, c'est merci », a déclaré Comfort Atse, sa femme.
« L'énergie solaire m'a permis d'améliorer mon commerce. Je peux maintenant vendre jusqu'à tard dans la nuit et gagner plus d'argent. Plus de bobo et de kérosène ! Juste la lumière d'Awiah! »

Kenya: Les clients attendent plus des produits d'éclairage solaire

Les communautés rurales du Kenya qui ne bénéficient pas d'un accès à l'électricité utilisent de plus en plus les produits d'éclairage modernes pour éclairer leur foyer et leurs commerces, en conséquence d'une meilleure sensibilisation des consommateurs aux avantages que présente un éclairage propre, et en raison de la plus grande disponibilité des produits d'éclairage solaire de qualité garantie et de coût abordable.

Au cours des quatre dernières années, le programme conjoint Lighting Africa d'IFC et de la Banque mondiale a catalysé un marché dynamique qui a permis la distribution et la commercialisation de lampes solaires de qualité au Kenya.

Les rapports sur le marché produits par Lighting Africa ont relevé une croissance considérable sur le marché de l'éclairage hors réseau moderne au Kenya au cours des deux dernières années, avec une croissance moyenne comprise entre 75 et 85 % par an.

Lighting Africa a réalisé des campagnes d'éducation des consommateurs extensives par le biais de centaines d'expositions itinérantes, de forums de discussion sur les produits et de campagnes radiophoniques afin de sensibiliser les consommateurs à ces nouveaux produits d'éclairage propres, et à leurs avantages par rapport aux lampes au kérosène dangereuses et largement répandues.

Les enquêtes auprès des consommateurs réalisées cette année ont révélé des besoins et des préférences des consommateurs en nette évolution ; désormais, davantage de familles vivant en zone rurale souhaiteraient éclairer la totalité de leur maison, et pas seulement une pièce à la fois, en utilisant des systèmes d'éclairage solaire domestiques.

« Les consommateurs semblent avoir une préférence pour les lampes pouvant être utilisées pour éclairer plusieurs pièces. Leur prix plus élevé reste cependant un problème », a déclaré un rapport d'enquête auprès des consommateurs de mai 2012.

La dernière enquête a révélé que la plupart des consommateurs considéraient la location-vente comme leur meilleure option pour acquérir ces systèmes d'éclairage domestiques permettant d'éclairer plusieurs pièces, et exprimaient leur souhait de voir des contrats de location-vente avec les revendeurs et détaillants se développer dans leurs régions respectives.

À l'heure actuelle, le Kenya dispose de plus de 20 produits d'éclairage solaire dont la qualité a été testée et qui sont vendus dans tout le pays.

La plupart de ces produits sont des lampes solaires uniques, portatives et polyvalentes, qui peuvent aisément se transformer en lampe torche, et peuvent être utilisées de diverses manières, comme en lampes de bureau, ou encore être suspendues aux plafonds ou aux murs afin d'éclairer des pièces entières.

Parmi celles-ci, quatre seulement sont des produits permettant d'éclairer plusieurs pièces.

L'enquête a également révélé que les consommateurs privilégiaient les produits d'éclairage capables de fournir plus que de la lumière ; les kits d'éclairage solaire qui permettent également de recharger les téléphones portables, par exemple, sont privilégiés par les consommateurs.

Le rapport souligne la préférence des consommateurs pour des lampes fournissant un éclairage « puissant et clair », et leurs inquiétudes quant aux garanties associées aux produits.

Selon certains consommateurs, la garantie d'un an ne fonctionne pas. « Quand les consommateurs ont des problèmes avec leurs lampes solaires, ils ne reçoivent jamais l'assistance stipulée dans la garantie », a déclaré l'enquête auprès des consommateurs.

Le programme Lighting Africa était également au cœur du développement et du déploiement des normes de qualité et de l'assurance qualité pour ce nouveau secteur de l'éclairage, permettant de rétablir la confiance en ce marché de l'éclairage hors réseau sapée par un premier afflux de produits solaires ne répondant pas aux normes.

Les initiatives d'éclairage applaudies pour avoir favorisé l'accroissement de l'accès à l'énergie

Lighting Africa et plusieurs des sociétés associées au programme ont été salués lors du Sommet Rio +20 pour leurs contributions et leurs engagements en faveur de l'objectif de l'Énergie durable pour tous d'ici 2030 de l'ONU.

Lighting Africa, qui a joué un rôle essentiel en redonnant vie à l'industrie de l'éclairage hors réseau moderne en Afrique, a été identifié comme permettant à près de 2,5 millions de personnes sans électricité en Afrique de réduire leur dépendance au kérosène en adoptant l'énergie solaire pour s'éclairer.

L'Énergie durable pour tous est une initiative des Nations Unies, lancée en septembre 2011 dans l'objectif de transformer les systèmes énergétiques de la planète afin que tous ses habitants aient, d'ici 2030, accès à une énergie moderne et durable pour leurs divers besoins, qu'il s'agisse de l'éclairage, de la préparation des repas, etc.

Dans le monde, environ 1,6 milliards de personnes n'ont pas accès à l'électricité, et parmi elles, environ 600 millions vivent en Afrique.

Lighting Africa travaille actuellement au développement d'un marché dynamique et concurrentiel des produits d'éclairage propres et de grande qualité en Afrique qui, d'ici 2030 touchera 250 millions de personnes ne bénéficiant pas d'un accès à l'électricité.

Plusieurs des compagnies associées au programme et impliquées dans la fabrication et la distribution des produits d'éclairage hors réseau modernes en Afrique ont également été saluées pour leurs efforts visant à améliorer l'accès à l'énergie propre. Il s'agit de :

- d.light : la société œuvre à développer la production et la distribution de ses lampes solaires pour 30 millions de personnes dans plus de 40 pays.
- Nokero International : la société s'associe avec des chefs tribaux Navajo et une organisation à but non lucratif locale pour fournir un accès universel à l'énergie solaire au sein de la nation Navajo.
- Nuru Energy : la société s'engage à mettre ses lampes à DEL portables et rechargeables à la disposition d'environ 1,8 millions de foyers ruraux en Afrique de l'Est d'ici 2016 par le biais d'un réseau étendu de 10 000 entrepreneurs basés dans des villages.
- Philips : la société a pour objectif d'améliorer l'efficacité énergétique de tous ses produits de 50 % d'ici 2015 (par rapport à 2009), et à développer davantage de solutions d'éclairage solaire DEL hors réseau.
- Schneider Electric : la société s'engage à permettre à un million de foyers non électrifiés et à faible revenu d'avoir accès à l'énergie d'ici la fin de 2014 par le développement de solutions d'éclairage et autres solutions d'énergie propre. Schneider proposera également une formation technique à près de 30 000 jeunes à la « base de la pyramide » sur divers aspects de la gestion de l'énergie. Schneider éduquera également davantage de personnes sur les marchés de ses produits aux économies d'énergie en vue de stimuler l'efficacité énergétique.
- Solar Aid : la société s'est donnée une nouvelle mission audacieuse, éradiquer la lampe au kérosène du sol africain d'ici la fin de la décennie. Dans une première publication sur son [blog](#), Steven Andrews, le PDG de la société, a expliqué comment la société utiliserait un mélange de réflexion innovante, d'approches novatrices et de partenariats afin d'y parvenir.

L'EXPÉRIENCE SUR LE TERRAIN :

Nokero travaille en association avec ChildFund pour renforcer la passion du Liberia pour l'apprentissage

Après des décennies de conflit interne, les enfants et les jeunes du Liberia représentent un potentiel inexploité considérable pour le développement économique du pays. La majorité d'entre eux ont passé plus de temps à faire la guerre qu'à aller à l'école.

Au bout du compte, pour la plupart d'entre eux, leur volonté d'apprendre prime, mais la lumière fait défaut. Au Liberia, 97 % de la population vit sans électricité, et l'impact sur l'apprentissage des enfants est considérable.

La nuit tombée, les enfants étudient dehors, dans les parkings et les stations-service en bord de route, se regroupant dans tous les lieux publics éclairés.

D'autres lisent à la lumière de la flamme vacillante des lampes au kérosène, respirant la fumée et les gaz toxiques qui s'en dégagent. Nombre d'entre eux ne bénéficient d'aucun éclairage.

En avril, Nokero International, un fabricant de lampes solaires, a conclu un partenariat avec l'ONG ChildFund International, afin de s'attaquer à ce défi qu'est l'éclairage.

Nokero fournit des lampes de lecture, qui seront distribuées aux écoles par ChildFund, par le biais d'un programme déployé à l'échelle mondiale et intitulé *Light to Learn*.

Nokero développe des produits d'éclairage solaire abordables en remplacement des lampes au kérosène dangereuses couramment utilisées par des millions de foyers en Afrique.

ChildFund organise un appel à collecte de fonds en ligne afin d'acheter et de distribuer davantage de lampes solaires aux enfants au Liberia. Depuis le mois d'avril, l'ONG a rassemblé des ressources lui permettant d'acheter et de distribuer près de 500 lampes de lecture en faveur d'écoles au Liberia.

Amelia est une jeune fille de 12 ans intelligente, douce et dynamique, qui vit à Klay Town, et ne dispose pas de source d'éclairage fiable. Elle est l'une des bénéficiaires du programme *Light to Learn*.

« J'aime utiliser ma lampe Nokero pour étudier. Elle nous permet d'éviter que nos maisons prennent feu. Je peux utiliser ma lampe Nokero quand je dois marcher la nuit. Elle m'aide à avoir de bonnes notes à l'école. Je voudrais que tous mes amis puissent aussi utiliser une lampe Nokero pour étudier », a déclaré Amelia.

Ce partenariat a permis à des enfants d'étudier en toute sécurité chez eux une fois la nuit tombée, grâce aux prêts de lampes solaires aux enfants pour la nuit ; les écoles prêtent des lampes aux enfants qui peuvent ainsi étudier tous les soirs chez eux, et les ramènent ensuite le lendemain.

Pendant la journée, les lampes sont utilisées pour enseigner l'énergie renouvelable et l'énergie solaire aux enfants.

Cette initiative a également amélioré la sécurité des enfants ; souvent, quand le kérosène s'avérait trop coûteux, les enfants devaient aller dans des zones publiques pour faire leurs devoirs, rentrant souvent chez eux très tard, ce qui les exposait à des risques d'agression.

Nokero et ChildFund font également participer les jeunes sans emploi et sous-employés du Liberia aux programmes visant à améliorer leurs moyens de subsistance et à promouvoir l'adoption de solutions faisant intervenir les énergies renouvelables.

ChildFund, par l'intermédiaire de son programme *Renewable Energy for Youth Entrepreneurs*, formera des jeunes en leur permettant d'acquérir des compétences commerciales et entrepreneuriales, puis les aidera à trouver des emplois dans des commerces spécialisés dans l'énergie solaire.

ToughStuff s'associe à un fabricant de moustiquaires de lit pour toucher un plus grand nombre de personnes lors des situations de crise humanitaire

ToughStuff, un fournisseur de kits solaires modulables, a conclu un partenariat avec Bestnet A/S, un fabricant et distributeur international de moustiquaires, afin de faire bénéficier à un plus grand nombre de personnes des produits fonctionnant à l'énergie solaire lors des situations de crise humanitaire.

Bestnet commercialise désormais les kits fonctionnant à l'énergie solaire de ToughStuff parallèlement à ses moustiquaires, permettant ainsi à un plus grand nombre de personnes déplacées et de réfugiés d'accéder à l'éclairage.

L'accès à l'éclairage et à l'énergie est considéré comme un besoin humain de base, aux côtés de l'accès à un toit et de l'hygiène dans les situations d'urgence humanitaire.

« L'excellent réseau international de Bestnet sur le marché de l'aide et de l'assistance humanitaire et les synergies qui existent entre nos produits en font un partenaire évident, et souligne le potentiel de coopération de ces deux sociétés pour le bien de tous », a déclaré Hayden Hamlet, directeur des opérations du groupe ToughStuff.

Pendant les crises, les personnes affectées s'éclairent généralement à l'aide de lampes au kérosène, mais celles-ci sont dangereuses, en particulier dans les campements temporaires bondés où les feux peuvent rapidement s'étendre.

Bestnet commercialise les kits solaires de la société sous le nom de marque Sunlife sur le marché de l'aide et de l'assistance humanitaire.

La gamme de produits Sunlife inclut une lampe à panneau solaire et une lampe à DEL solaire, des chargeurs radios pour remplacer les piles jetables, et des chargeurs de téléphone pour recharger les téléphones portables.

« Les produits Sunlife fourniront une aide précieuse à ceux qui sont affectés et les aideront à reconstruire leurs vies dévastées et à retrouver un sentiment de normalité en bénéficiant d'un éclairage, d'une connectivité et d'un accès aux informations », a déclaré Trine Angeline Sig, directrice générale de Bestet.

ToughStuff, en partenariat avec l'ONG Humedica, a permis à un camp de réfugiés de s'éclairer à Dolo Ado, à la frontière entre l'Ethiopie et la Somalie.

Concern Worldwide, après avoir distribué des kits d'éclairage solaire dans une trousse de première urgence en Haïti, concluait dans son rapport d'activité que : « ...dans une trousse qui incluait plusieurs articles domestiques et d'hygiène essentiels, composée d'une bâche, de deux couvertures, d'ustensiles de cuisine, de produits d'hygiène, d'un jerrycan, de cordes et de préservatifs, le kit solaire était clairement perçu comme l'article le plus précieux ».

Une école britannique fait don de lampes solaires à une école d'un bidonville de Nairobi

Cette année, les élèves de l'école primaire Gatoto, située dans le bidonville de Mukuru kwa Reuben, à Nairobi, ont reçu des lampes solaires de bureau, un don des élèves de l'école FeltonFleet, au Sud de Londres.

Les lampes permettent aux enfants de Gatato qui vivent dans ce bidonville sans électricité de bénéficier d'un meilleur éclairage pour étudier. Nombre d'entre eux étudient à la lumière de lampes au kérosène, et d'autres ne peuvent même pas étudier le soir en raison du coût élevé du kérosène au Kenya.

« Nous sommes très reconnaissants pour ces lampes solaires. Le premier lot sera distribué aux élèves des derniers cycles du primaire qui se préparent aux examens nationaux », a affirmé Betty Nyagoha, la directrice de l'école.

Les élèves de FeltonFleet ont collecté des fonds et acheté des lampes solaires d.light, une société internationale de produits de consommation associée au programme Lighting Africa.

L'école primaire communautaire Gatato a été fondée par la communauté de Mukuru kwa Reuben en janvier 1994 et enregistrée comme école primaire auprès du ministère kenyan des Services culturels et sociaux en 1997.

L'école a pour objectif de fournir une éducation de grande qualité à près de 1000 enfants défavorisés du bidonville de Mukuru.

NOUVELLES DE NOS ASSOCIÉS

PRIX :

Barefoot, vainqueur du Prix international d'Ashden 2012

Barefoot Power, un associé du programme Lighting Africa, est l'un des quatre vainqueurs du premier Prix international d'Ashden 2012.

Le Prix d'Ashden récompense les initiatives d'énergie verte au RU et dans les pays en voie de développement.

Barefoot Power a été récompensée pour son approche dictée par le marché à l'accroissement de l'accès à un éclairage propre en Afrique au sein de communautés hors réseau ou non électrifiées.

« Par son chiffre de vente surprenant, Barefoot est un formidable exemple de solution dictée par le marché visant à faire bénéficier les pauvres vivant dans les régions rurales de l'Afrique de l'électricité issue de sources renouvelables. Elle parvient à surmonter les barrières qui s'opposent à l'accès des communautés reculées par son réseau de micro-entrepreneurs et à rendre l'énergie solaire abordable », a déclaré le panel des juges.

« C'est pour nous un honneur que de recevoir le prestigieux Prix d'Ashden. Plus de 1,5 millions de personnes ne disposent pas d'accès à l'énergie dans le monde, et avec ce prix, nous serons en position de contribuer à l'élimination de la pauvreté énergétique », a déclaré Rick Hopper, PDG de Barefoot Power.

« En tant qu'entreprise sociale, nous sommes parvenus à toucher deux millions de personnes dans des communautés vulnérables de plus de 20 pays, en leur proposant des solutions d'éclairage et de chargement de téléphone solaires. Ce prix nous permettra de développer notre entreprise et de mettre à la disposition de toutes les communautés de la « base de la pyramide » des solutions énergétiques abordables, sûres et sans danger pour la santé, et nous aidera à atteindre notre objectif consistant à atteindre 10 millions de personnes d'ici 2015 ».

Les produits proposés par la société vont des simples lampes de bureaux aux kits d'éclairage domestiques complets utilisables dans les maisons, les cliniques et les écoles.

Barefoot a vendu environ 350 000 lampes et kits d'éclairage aux pauvres vivant dans les zones rurales de plus de 20 pays d'Afrique, d'Asie Pacifique, d'Inde et des Amériques.

ToughStuff remporte le World Business and Development Award

ToughStuff est l'une des dix sociétés à avoir gagné les Prix mondiaux des affaires et du développement (WBDA) pour ses efforts en faveur de l'amélioration des conditions de vie dans certaines des communautés les plus défavorisées du monde.

ToughStuff, qui a remporté le prix dans la catégorie des petites et moyennes entreprises, a développé un modèle d'entreprise qui a permis à 1,5 millions de personnes de bénéficier de l'énergie solaire à un coût abordable.

« Pour parvenir à ce résultat, la société a dû chercher plus loin que les canaux de distribution commerciaux traditionnels et a également travaillé en étroite collaboration avec ses partenaires locaux sur le terrain, comme les ONG et autres organisations de la société civile, afin de développer des programmes de micro-entrepreneuriat durables », a affirmé la société dans une déclaration.

Le prix, remis lors du Sommet Rio +20 sur le développement durable de l'ONU, récompense le rôle que jouent des entreprises privées dans la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement, récompensant les entreprises qui développent des biens et des services en utilisant des modèles d'entreprise durables et viables sur le plan commercial.

Le jury international des WBDA se composait de membres du Forum international des chefs d'entreprise, de la Chambre de commerce internationale et du Programme des Nations Unies pour le développement.

Cette année, les prix ont attiré 115 participations émanant de 38 pays.

IMPACT : Un meilleur éclairage solaire favorise la sécurité dans l'Inde rurale - étude

Greenlight Planet, un fabricant de lampes solaires, a publié les conclusions d'une étude d'impact social d'une de ses lampes, la Sun King, sur des communautés rurales indiennes.

L'étude indiquait qu'un meilleur éclairage était, avant toute autre chose, la principale raison pour laquelle les ménages sondés (73 %) avaient fait l'acquisition d'une lampe solaire.

« Un meilleur éclairage est considéré comme l'une des principales raisons justifiant l'achat de la lampe. La réalisation d'économies et le chargement des téléphones portables étaient des points très importants, la santé et la sécurité arrivant plus loin dans la liste des points favorables », révélait un rapport des conclusions.

La quasi totalité (94 %) des propriétaires de lampe Sun King interrogés a indiqué se sentir plus en sécurité depuis l'acquisition de la lampe solaire portable, qui peut facilement être utilisée comme lampe torche. Ils affirment qu'un meilleur éclairage leur a permis de prendre part à toute une gamme d'activités sociales en extérieur le soir, et ce en toute sécurité, et permettait de réduire les accidents à la maison.

« Comme la maison est moins enfumée, nous pouvons fermer la porte la nuit, ce qui empêche aussi les animaux d'y entrer ». L'étude, réalisée par Planète d'Entrepreneurs, couvrait 40 villages indiens.

Cinq nouveaux produits répondent aux normes de qualité

Au cours des deux derniers mois, cinq nouveaux produits ont été testés et ont répondu aux Normes de qualité minimales de Lighting Africa, et se sont vus attribuer des Cahiers des charges standardisés (CCS). Pour de plus amples informations sur ces produits et leur performance, cliquez sur les liens CCS ci-dessous

- Lennis Solar, avec le kit solaire Pharox 1.3
- Betta Lights avec deux kits d'éclairage solaire - bettaone et bettatwo
- d.light Design avec deux lampes solaires également, S1 et S10

SolairAid s'appuie sur la créativité des jeunes pour mener à bien sa mission

SolairAid, un distributeur de lampes solaires, a bénéficié d'une multitude d'idées innovantes quant à la manière d'augmenter l'accès aux produits d'éclairage solaire en Afrique et l'adhésion des consommateurs à ces produits.

SolairAid, partenaire du concours de l'Hult Global Case Challenge pour l'énergie, bénéficie des idées primées d'étudiants de l'Université de New York (NYU) à Abu Dhabi.

La NYU d'Abu Dhabi a battu quatre autres équipes d'étudiants en proposant des idées innovantes sur la manière dont il serait possible d'augmenter l'accès à l'éclairage solaire en Afrique, arrivant ainsi en première position du concours de l'Hult Global Case Challenge de cette année.

Le concours de l'Hult Global Case Challenge est la plus grande plateforme de contributions publiques de biens sociaux, dont l'objectif est de changer la manière dont les jeunes réfléchissent aux questions sociales. C'est un appel à l'action lancé aux meilleurs élèves d'universités ou de grandes écoles du monde afin de les inciter à s'atteler aux défis sociaux les plus pressants de la planète.

Cette compétition récompense ses vainqueurs par un million de dollars en espèces, divisé en parts égales entre les vainqueurs de ses trois catégories - l'éducation, l'énergie et le logement.

Cela signifie que les gains de la NYU d'Abu Dhabi sont reversés à son partenaire en matière d'énergie, SolarAid, également associé du programme Lighting Africa.

SolarAid utilise sa part du prix à développer son entreprise sociale, SunnyMonney, et à travailler avec les lauréats et d'autres finalistes à la mise en œuvre de l'idée gagnante.

L'équipe de la NYU d'Abu Dhabi a développé un modèle basé sur la confiance, cherchant à traiter des problèmes de confiance des consommateurs dans les lampes solaires en s'assurant que les centres de révision et de réparation locaux sont mis en place là où les lampes solaires sont vendues.

L'équipe a également cherché à résoudre le problème des obstacles financiers qui dissuadent les gens d'acheter des lampes solaires au moyen de technologies prépayées.

La compétition, qui en est désormais à sa troisième année, a attiré des milliers d'élèves d'universités ou de grandes écoles de cinq villes : Boston, Dubaï, Londres, San Francisco et Shanghai.

On notait parmi les membres du jury la présence du prix Nobel Mohammad Yunus, et les prix ont été remis par l'ancien Président américain Bill Clinton à la bibliothèque municipale de New York en avril.

INFORMATIONS SUR LE HORS RÉSEAU :

L'association de l'industrie est opérationnelle

L'Association mondiale de l'énergie hors réseau (GOGLA) est désormais opérationnelle.

L'association de l'industrie de l'éclairage hors réseau a inauguré son premier Conseil d'administration à la mi-juin, le Dr Harald Schützeichel de SunTransfer a été élu Président, et Wolfgang Gregor, Secrétaire général.

L'inauguration du Conseil d'administration de la GOGLA est le signe que l'industrie souhaite jouer un rôle de leader et façonner l'avenir de cette jeune industrie en interagissant avec d'autres protagonistes, comme les gouvernements et les partenaires au développement, afin de sécuriser un environnement d'entreprise porteur.

« Il est temps d'ouvrir le marché du hors réseau à l'échelle mondiale et d'éliminer les barrières au marché pour le bénéfice de tous ceux qui n'ont pas accès à un éclairage propre, durable et abordable », ont déclaré le Président et Secrétaire général lors de la première réunion du Conseil.

Les autres membres du Conseil de la GOGLA sont la société sierra léonaise Energy for Opportunity, la société américaine d.light Design, la société indienne Greenlight Planet, la société hollandaise Philips et la société française TOTAL.

La constitution du Conseil vient à point nommé, alors que des études récentes telles que *From Gap to Opportunity* d'IFC soulignent l'immense potentiel inexploité et la viabilité du secteur naissant de l'énergie pour les pauvres. IFC estime la valeur du marché mondial de l'éclairage et de la cuisson propre à 37 milliards d'USD.

La GOGLA a déjà bénéficié du soutien du ministère américain de l'Énergie, qui a déclaré que la mission de l'Association était parfaitement alignée sur le partenariat *Global Lighting and Energy Access Partnership* (Global LEAP) et l'initiative de l'Énergie durable pour tous des Nations Unies.

« La GOGLA et ses membres sont en parfaite position pour réaliser d'importantes contributions aux efforts visant à accroître l'accès à l'énergie et réduire la pauvreté dans le monde pour les années à venir », a déclaré le Vice-secrétaire adjoint pour la politique sur le climat, Rick Duke, dans une lettre adressée à l'association.

L'association de l'éclairage hors réseau rassemble des sociétés et des organisations dotées d'une mine d'expériences dans la fourniture de solutions d'éclairage à la fois innovantes et abordables aux communautés non électrifiées.

Pour de plus amples informations sur la manière dont vous pouvez vous impliquer activement et devenir adhérent, veuillez les contacter à info@gogla.org ou rendez-vous sur www.gogla.org.

Les compagnies d'électricité s'engagent en faveur des lampes solaires

Les compagnies d'électricité, dans le cadre du Partenariat mondial pour l'électricité durable, se sont engagées à fournir 50 000 lampes solaires aux foyers qui ne sont pas raccordés au réseau dans le cadre de leur engagement en faveur de l'initiative de l'Énergie durable pour tous de l'ONU.

Le Partenariat pour l'électricité durable travaillera avec la *Global BrightLight Foundation* afin de mettre les lampes solaires à disposition en utilisant un modèle de système prépayé.

La *Global BrightLight Foundation* a pour objectif d'améliorer le niveau de vie des communautés pauvres qui n'ont pas accès à l'électricité, et gère des projets pilotes au Rwanda et en Argentine.

Un Kenya sans kérosène : l'accord de Rio +20 pour accroître l'accès à l'énergie propre

Le gouvernement kenyan a annoncé un plan ambitieux afin d'éliminer progressivement l'utilisation du kérosène dans l'éclairage et la cuisson et de le remplacer par des produits d'énergie propres comme les kits d'éclairage solaire, lors de la conférence Rio + 20 qui vient de s'achever.

Le Kenya et la Norvège ont signé un accord pour l'énergie et le climat afin de développer un cadre pour la politique sur l'énergie renouvelable et l'efficacité énergétique qui permettra une adoption plus large des produits d'éclairage solaire et des cuisinières améliorées, permettant de mettre fin à l'utilisation du kérosène.

La Norvège a également signé des accords avec les gouvernements de l'Ethiopie et du Liberia afin d'accroître l'accès à l'énergie durable et de réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Une déclaration affichée sur le site internet du ministère kenyan de l'Environnement affirmait que le projet pour un Kenya sans kérosène était destiné à réduire les gaz à effet de serre et à améliorer la santé des Kenyans.

M. Ali Makwere, le ministre de l'Environnement du pays, est cité dans cette déclaration, affirmant que les importations de kérosène coûtaient chaque année plus de 600 millions d'USD au Kenya.

D'après les données du dernier recensement, le kérosène est la principale source d'éclairage pour 68 pour cent de la population du Kenya. Ce taux est encore plus élevé pour les populations qui vivent dans les zones rurales non raccordées au réseau électrique national. L'énergie solaire fournit actuellement moins de deux pour cent des besoins énergétiques du Kenya.

Le Kenya est l'un des pays pilotes du programme conjoint IFC-Banque mondiale Lighting Africa, et son marché des lampes solaires a connu une croissance considérable, comprise entre 75 et 85 pour cent par an au cours des deux dernières années.

Le marché propose plus de 20 kits d'éclairage solaire d'un coût abordable et de qualité assurée, idéaux pour éclairer les foyers et les petites entreprises situés dans les zones hors réseau, sur lesquels le gouvernement peut s'appuyer pour améliorer rapidement l'accès à l'énergie.

Ces produits d'éclairage comprennent habituellement un panneau solaire et au moins une source de lumière polyvalente. La plupart de ces kits d'éclairage moderne arrivant sur le marché permettent également de recharger les téléphones portables.

Nouvel indice de mesure des impacts sur le développement de l'énergie solaire

L'Institut international allemand de l'énergie solaire pour le développement rural (ISEI) a mis au point un indice permettant aux organisations œuvrant pour le développement de mesurer l'impact qualitatif de leurs projets solaires.

L'institut affirme que les méthodes classiques de mesure de l'impact des projets solaires se concentrent généralement sur un unique aspect simpliste, par exemple le nombre de lampes vendues ou d'utilisateurs atteints, ignorant les impacts socioéconomiques des projets.

« Les méthodes de mesure existantes présentent un avantage : elles sont simples », déclare l'ISEI dans un article publié sur son site internet. « Elles présentent également un inconvénient considérable : elles sont trop simples ».

L'ISEI affirme que son nouvel outil d'évaluation de l'impact, appelé Indice de développement solaire ou SODIX, fournit une méthode de mesure qualitative intégrant des dimensions telles que le contexte socioculturel du projet, sa viabilité technique et financière, etc. intégrant tous ces attributs en un seul indice.

Étant donné le nombre croissant et la diversité des projets d'accès à l'énergie renouvelable, l'ISEI affirme qu'il est maintenant temps d'adopter une approche globale à la mesure des impacts des projets solaires.

APPELS : Recherche d'études d'impact sur le photovoltaïque hors réseau

Le programme Lighting Africa et le programme *Africa Renewable Energy Access* (AFREA) ont initié un travail conjoint visant à rassembler un ensemble important de pièces justificatives valides sur les impacts du photovoltaïque hors réseau, l'accent étant mis dans un premier temps sur le picophotovoltaïque.

Ceci inclut les impacts sur l'éducation, la santé, les dépenses des ménages, la productivité, l'environnement local et général, ainsi que les impacts sociaux et psychologiques spécifiques.

La phase initiale de cette étude a pour objectif d'identifier les études d'impact passées et en cours sur le picophotovoltaïque, d'établir un ensemble d'instruments d'étude de terrain adaptés afin de combler les lacunes les plus urgentes en termes de connaissances, et d'identifier les parties prenantes réalisant actuellement de nouvelles évaluations de l'impact du picophotovoltaïque qui pourraient nous aider à combler le manque d'informations.

Merci de bien vouloir envoyer les rapports ou informations pertinentes sur toutes études d'évaluation de l'impact du photovoltaïque hors réseau existantes, en cours ou prévues à research@lightingafrica.org.

Conférence Lighting Africa 2012

Ne manquez pas le principal événement consacré à l'éclairage hors réseau de l'année !

Inscrivez-vous à la 3^e Conférence internationale et salon sur l'éclairage hors réseau qui se tiendra à Dakar, au Sénégal, en novembre prochain.

La conférence est une opportunité unique de partager les opportunités, les expériences et les leçons de l'industrie de l'éclairage hors réseau, une industrie naissante de plusieurs milliards de dollars, qui connaît une croissance phénoménale.

L'événement proposera deux journées consacrées au partage des expériences et à la découverte de présentations sur les derniers développements industriels, ainsi qu'une journée consacrée à des événements parallèles sur des questions spécifiques, comme le statut et la direction prise par l'assurance qualité, et une exposition concomitante de trois jours.

Des produits innovants, qui ont excellé dans la fourniture d'un éclairage de qualité et d'un coût abordable aux communautés du « bas de la pyramide », seront également récompensés par un Prix de l'excellence des produits lors d'un dîner de gala organisé pendant la conférence.

Ressources :

Les publications de Lighting Africa sont maintenant disponibles en français !

Plusieurs publications et ressources de Lighting Africa sont désormais disponibles en français sur notre site internet. Il s'agit de la brochure du programme, du rapport annuel et de rapports de recherche sur les tendances du marché tels que : *Renforcer le rôle des femmes sur le marché de l'électricité hors réseau moderne en Afrique.*

Lighting Africa proposera des matériaux et ressources supplémentaires en français dans les prochains mois.

Notes techniques sur les batteries pour les produits d'éclairage modernes.

Lighting Africa a publié deux notes techniques sur la fabrication, le stockage et le transport sans danger des batteries couramment utilisées dans les produits d'éclairage moderne hors réseau.

La première donne des conseils sur le bon conditionnement, stockage et transport des batteries au plomb-acide scellées (SLA) afin d'éviter le déchargement et l'endommagement subséquent des nouvelles batteries avant que les produits d'éclairage n'aient pu être mis en usage. Cette note est destinée aux fabricants et distributeurs de produits d'éclairage hors réseau utilisant des batteries SLA.

La seconde traite de questions de sécurité relatives à la conception et à la production de produits utilisant les technologies de batteries au lithium-ion. Cette note technique compare plusieurs technologies de batteries au lithium-ion existantes et émergentes et donne un aperçu des problèmes de sécurité associés à la conception de tels produits. Cette note est destinée aux fabricants qui utilisent, ou envisagent d'utiliser des batteries à base de lithium dans leurs produits d'éclairage hors réseau.

From Gap to Opportunity

Un nouveau rapport d'IFC, présenté pour la première fois à la conférence Rio+20, indique que le problème de l'accès à l'énergie n'a plus besoin d'être considéré comme un défi de développement insurmontable, mais comme une opportunité de marché d'une valeur de plusieurs milliards de dollars.

Le rapport estime la valeur du secteur de l'énergie destiné aux pauvres à 37 milliards d'USD, une opportunité qui se développe à pas de géant.

« L'accès à l'énergie ne constitue pas simplement un problème en termes de développement, mais également une véritable opportunité de marché pour le secteur privé », affirme le rapport. « Dans le monde entier, les entrepreneurs saisissent déjà l'opportunité de fournir de manière rentable des biens et services appropriés et d'un coût abordable aux pauvres ».

Il est prévu que le déficit énergétique de l'Afrique continue à se creuser, la croissance de la population étant supérieure à la vitesse de l'expansion de l'électricité.

Une étude de référence réalisée par Lighting Africa et publiée en 2010 estimait que la portion « non électrifiée » de l'Afrique augmenterait pour passer de 590 millions de personnes en 2009 à environ 630 millions d'ici 2015.

Le rapport de l'étude de référence, intitulé « L'éclairage solaire pour la base de la pyramide - panorama d'un marché émergent » prévoyait également que le marché de l'éclairage solaire portable en Afrique connaîtrait « une croissance et une évolution au pouvoir transformateur » au cours de cette décennie.

Le programme Lighting Africa, une initiative conjointe d'IFC et de la Banque mondiale, favorise depuis sa création en 2009 les marchés des produits d'éclairage hors réseau modernes en Afrique, résultant sur l'acquisition de lanternes solaires par 2,5 millions de personnes, qui peuvent ainsi bénéficier d'un éclairage propre et de meilleure qualité.

Plus de 20 sociétés ont intégré ce marché et avaient vendu plus de 500 000 lampes solaires en Afrique.

Le nouveau rapport d'IFC explore comment les différentes parties prenantes du secteur de l'énergie, les gouvernements et partenaires au développement, les fabricants et distributeurs, les institutions financières, peuvent contribuer à véritablement débloquer et à maîtriser durablement cette opportunité tout en répondant aux impératifs de développement.

En cette Année internationale de l'énergie durable pour tous, ce rapport contribue à sensibiliser aux opportunités qui accompagnent l'amélioration de l'accès à des sources d'énergie modernes et propres, pour près de 16 milliards de personnes dans le monde ne disposant d'aucun accès à l'électricité.

Les parties prenantes évaluent la croissance de l'énergie renouvelable dans le monde

Le réseau REN21, un réseau politique pluripartite dédié aux énergies renouvelables au 21^e siècle, a publié son rapport 2012 sur la statut mondial des énergies renouvelables (*Renewable Global Status Report*, GSR) qui indique que le photovoltaïque solaire est le sous-secteur de l'énergie renouvelable qui a connu la croissance la plus rapide de 2007 à 2011, voyant sa capacité opérationnelle augmenter de 58 % par an en moyenne.

Pour la première fois depuis sa création en 2005, le GRS sur les énergies renouvelables a fourni un panorama des développements et tendances de l'énergie en zone rurale par continent, avec des initiatives telles que Lighting Africa.

« Bien qu'il reste encore beaucoup à faire pour garantir un accès à l'énergie pour tous, à l'heure actuelle, un nombre inégalé de personnes puisent leur énergie dans des sources renouvelables, la capacité continuant à se développer, les prix à chuter, et les parts de l'énergie mondiale émanant de sources renouvelables à augmenter », a affirmé Mohamed El-Ashry, le président du REN21 dans le préambule du rapport.

Selon le rapport, l'énergie renouvelable a continué à connaître une forte croissance, fournissant environ 17 % de l'énergie consommée dans le monde en 2011.

L'Europe arrive en tête des installations d'énergie renouvelable, et pour la quatrième année consécutive, les énergies renouvelables comptent pour plus de la moitié de la capacité électrique récemment installée dans la région, soit plus de 71 % du total des additions.

Le rapport indique que le principal moteur de la croissance des énergies renouvelables est la conséquence de politiques énergétiques reconnaissant le potentiel de création d'emplois du secteur.

Globalement, on estime que cinq millions de personnes travaillent directement ou indirectement dans les industries de l'énergie renouvelable.

Ce rapport envisage de servir de référence pour mesurer le progrès général réalisé en termes de déploiement de l'énergie renouvelable.

Rapport sur les tendances de l'investissement dans l'énergie durable

L'école de Frankfort, un Centre de collaboration pour le climat et le financement de l'énergie durable du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), a publié un rapport suivant les investissements dans l'énergie renouvelable en 2011.

Selon ce rapport, le total des investissements dans l'énergie solaire a progressé de 52 % pour passer à 147 milliards d'USD en 2011, atteignant un chiffre près de deux fois supérieur à celui de l'investissement dans l'énergie éolienne.

« L'année dernière, ce n'était pas la première fois que l'énergie solaire dépassait l'énergie éolienne en termes de dollars engagés, mais c'est la première fois que l'écart en faveur de l'énergie solaire était aussi important », affirmaient les auteurs du rapport.

Selon le rapport, l'un des principaux développements dans le secteur de l'énergie renouvelable l'année dernière a été la chute des coûts de la technologie ; les prix des modules photovoltaïques ont chuté de près de 50 pour cent.

L'Allemagne et l'Italie sont les pays qui ont le plus bénéficié de cette réduction de prix, les deux pays étant à l'origine de l'essentiel de la croissance enregistrée en termes d'investissement dans l'énergie solaire.

Selon le rapport, l'investissement mondial dans l'énergie et les combustibles renouvelables a augmenté de 17 % pour atteindre 257 millions d'USD, dont 35 % constituaient des développements réalisés dans des économies en développement.

« En 2011, les investissements dans l'énergie renouvelable ont presque atteint le niveau des investissements dans la production d'énergie basée sur les combustibles fossiles. De nouvelles opportunités commerciales se présentent et de nouveaux emplois sont créés. La contribution au PIB est considérable », a déclaré Udo Steffens, président et PDG de l'Ecole des finances et du commerce de Frankfurt.

Le rapport a également indiqué qu'un emprunt obligataire avait été contracté pour un montant de 850 millions d'USD pour un projet de photovoltaïque de Warren Buffett's MidAmerican Holdings, émis au début de 2012, indiquant le potentiel d'emprunts verts en tant qu'instrument de financement des projets d'énergie renouvelable.

Ce rapport avait d'abord été intitulé *Global Trends in Sustainable Energy Investment* et avait été publié par l'Initiative de financement des énergies durables du PNUE.